

III. Marchés et prix

Question 5 : Le marché s'autorégule-t-il toujours correctement ?

Document 1 : De la « place du marché » au « marché de la téléphonie mobile » 📖 p. 73-74 et p. 78-79

- 1) Qui sont les acteurs et quelles sont les opérations réalisées sur le « marché des fruits et légumes » de la place Broglie ?
- 2) Qui sont les acteurs et quelles sont les opérations réalisées sur le « marché de la téléphonie mobile » français ?
- 3) Déduisez-en une définition générale et robuste du marché, qu'il soit physique ou abstrait.

Document 2 : Cette discussion nous permet de mieux circonscrire ce qu'est une économie de marché : une économie où une partie substantielle de l'activité économique est organisée autour d'institutions appelées « marchés » qui donnent un rôle essentiel à l'action décentralisée et aux ajustements de prix (...). Une économie de marché s'organise autour de marchés, c'est une tautologie. Le marché est donc une abstraction fondée sur toute une variété de réalités que recouvrent ces abstractions intermédiaires qu'on appelle les « marchés ». Ces derniers n'existent pas *ex nihilo* ; non seulement ils sont eux-mêmes des institutions mais leur existence dépend elle-même d'un certain nombre d'autres institutions [Le Droit, l'Etat et la monnaie notamment] (...). L'Etat, on l'a déjà noté, est présent dans les économies de marché, dans lesquelles il apporte le minimum d'organisation nécessaire au fonctionnement des marchés. Mais il faut aller plus loin : toutes les économies de marché modernes sont des économies mixtes, c'est-à-dire des économies où l'imbrication de l'Etat et du marché dans l'activité économique (dans la production de biens et services mais aussi et surtout dans la redistribution des richesses) est considérable.

Source : Roger Guesnerie Economie de marché, Editions du Pommier 2006, pages 22-23-24, 29.

- 4) Pourquoi l'Etat est toujours présent dans les économies de marché ?
- 5) En quoi le marché est-il une institution au même titre que l'Etat, la monnaie, le Droit ?

Document 3 : Jobdumping, le site d'offres d'emploi qui fait baisser les salaires

Le site allemand JobDumping est un site d'offres d'emploi plutôt original puisqu'il fonctionne sur le principe des enchères inversées. Un eBay à l'envers appliqué non à des biens matériels mais à des services. Certes, comme sur le célèbre site américain, il faut faire la meilleure offre pour emporter une enchère. Mais ici, la meilleure offre doit correspondre au prix le plus faible. Autrement dit : au salaire moins disant. Une aubaine pour les employeurs dans un pays qui compte 5,2 millions de chômeurs. Ainsi des internautes sont appelés par un berlinois à se vendre le moins cher possible pour venir réparer un disque dur. L'enchère court jusqu'au 1^{er} avril, et doit désormais être inférieure à 39,99 euros. Une autre annonce cherche, toujours au prix le plus bas, un vendeur de pâtisseries pour une durée de 25 heures, à un prix qui n'excèdera pas 150 euros. De même, des internautes proposent des tarifs toujours plus bas pour faire des ménages chez des particuliers.

Source : LExpansion.com 17/03/2005

- 6) Dans des enchères, comment varie le prix lorsque l'offre excède la demande ?
- 7) Quel risque d'être les rémunérations offertes dans un marché d'enchères Internet comme Jobdumping si le taux de chômage est élevé ?
- 8) Quels sont les avantages et inconvénients (précisez pour qui) de ce type de marché ?

Document 4 : Le cas des biens collectifs

Définition : Un bien (ou service) est dit collectif lorsqu'il peut être consommé par plusieurs personnes à la fois sans que les quantités consommées n'altèrent la possibilité pour d'autres de le consommer. C'est aussi un bien (ou service) pour lequel il n'est pas possible d'exclure les mauvais-payeur.

Exemple : L'éclairage des villes assure la sécurité des personnes et des biens, prolonge les activités diurnes et participe à l'embellissement de la ville.

- 9) Pourquoi le marché ne permet-il pas la production des biens collectifs ?
- 10) Comment nos économies de marché régulent-elles cette difficulté ?

Document 5 : A mon sens, ce qui est en cause, c'est le fonctionnement des marchés financiers qui est très différent de celui des marchés de biens. Ils fonctionnent à l'excès. Ils ont une tendance à avoir des prix qui augmentent de manière très élevée ou au contraire, qui baissent très fortement. Normalement, la théorie économique nous dit que les marchés s'autorégulent... Ça veut dire que lorsque les prix dérivent, des contre-forces se manifestent qui ramènent les prix vers un niveau inférieur. Donc, sur un marché de biens, quand le prix augmente, la demande baisse et l'offre augmente, ce qui fait que le prix revient à son niveau...

Et c'est cela qui fait que les marchés sont régulés et c'est pour cela qu'on aime bien la concurrence...

Or, il se trouve que la concurrence financière fonctionne à l'inverse : quand les prix augmentent, les gens achètent encore plus du titre dont les prix augmentent pour la raison très simple que quand un actif voit son prix augmenter, cela signifie aux yeux des opérateurs qu'il fait du rendement puisqu'une partie du rendement... quand l'immobilier augmentait, les propriétaires de logements gagnaient de l'argent, voyaient leurs richesses augmenter... Donc cela attirait des investisseurs extérieurs qui venaient sur le marché, et donc plus le prix augmentait, plus la demande augmentait. Dans les vrais marchés, les marchés de biens, les acteurs ont devant eux quelque chose d'objectif qui est une qualité de produit et cette qualité de produit ne bouge pas quand ils achètent ou quand ils vendent... Sur un marché financier, la qualité du produit c'est sa rentabilité qui constitue un pari sur le futur. Donc, il se peut que quand vous achetez ce produit vous le valorisiez. Et, comme il s'agit d'un marché de promesses, il a un caractère instable...

Pour la raison que sur les marchés financiers, on n'achète pas un bien mais une anticipation, il se produit inévitablement des bulles qui sont la marque d'un dérapage incontrôlé lequel s'arrête brutalement lorsque la conscience qu'on est allé trop loin se produit. La bulle explose alors.

Source : Interview de l'économiste André Orléan, « La finance est devenue une pensée de la vie », Marianne2 | Samedi 20 Mars 2010 (http://www.marianne2.fr/Andre-Orlean-la-finance-est-devenue-une-pensee-de-la-vie_a189849.html)

- 11) En utilisant le cas de l'immobilier, retrouvez l'enchaînement économique qui conduit à l'augmentation autoentretenu et hors normes des prix et à la formation de ce que les économistes appellent une bulle spéculative.
- 12) Comment nos économies de marché pourraient-elles régler cette difficulté ?